



NOTE SUR UN BRONZE EMAILLE

TROUVE AU POËT (Hautes-Alpes)

PAR M. JOSEPH ROMAN.

Les objets de l'époque mérovingienne ou carlovingienne trouvés, comme celui-ci, dans les Hautes-Alpes, sont extrêmement rares ; je n'en connais qu'un petit nombre, quatre monnaies (un tiers de sol d'Orléans, un tiers de sol de Mâcon, et deux deniers de Louis le Débonnaire), un curieux médaillon en or avec enroulements et pierre gravée représentant une Némésis, trouvé au col de Cabre, et une sépulture renfermant un long poignard, des boucles de ceinturon et des boutons faits avec des deniers d'argent, des princes carlovingiens d'Italie, trouvée à Aspres-Les-Corps. Cette dernière découverte a été déjà décrite sommairement, mais comme étant du moyen-âge et les boutons comme de petits disques d'argent avec de *écriture autour*. Le bronze émaillé qui fait l'objet de cette note est fort intéressant.

Il a été trouvé le 2 octobre 1891 par M. David MARTIN, dans la commune du Poët, auprès de l'ancien château des Consis (1), non loin des bords de la Durance au milieu de fragments de grandes tuiles à crochets, provenant, comme le lui ont dit les propriétaires voisins, d'une ancienne sépulture récemment détruite.

m, le deuxième de 0c. 18 m . Ses flancs sont légèrement incurvés avec 0,02 m de flèche. La plus petite des extrémités est percée d'un trou circulaire. Les deux faces de cet objet sont fort

différentes ; l'une est ornée et l'autre sans ornements. Cette dernière est entourée sur trois de ses côtés, celui dans lequel un trou est percé faisant exception, d'une bordure en relief ; le milieu est vide, plat et, comme toutes les parties non émaillées, est recouvert d'une patine verte.

1. Fond blanc orné d'un filet rouge replié sur lui-même en spirales concentriques comme une crosse épiscopale.
2. Fond blanc entouré d'une bordure rouge et partagé par une croix bleue au centre de laquelle est un petit carré rouge.

) Le château des Consis a été construit par le trésorier général Jacques Amat, baron du Poët, qui avait acheté cette seigneurie à Hélène de Rame, le 21 janvier 1640. Depuis lors, le vieux château, situé dans le village, tomba en ruines. Le château des Consis fut vendu nationalement contre Jean-Henri de Gautier, dernier seigneur du Poët, l'un des agents les plus actifs de Louis XVIII en Provence pendant la Révolution. Ce malheureux jeune homme finit par être fusillé aux environs de Nice.

1-Fond blanc, au centre un léger filet rouge circulaire doublé à l'intérieur d'un filet bleu plus large et entourant une étoile blanche au milieu de laquelle est un anneau rouge.

Fond blanc orné de trois bandes rouges, l'une au centre, les autres aux bords.

2-Toute l'ornementation est le résultat de diverses combinaisons de ces quatre éléments dont chacun forme un petit carré.

Quels sont les procédés de fabrication employés ?

Il n'existe aucune soudure, la pièce est faite d'un seul morceau, la bordure terminée au marteau et la preuve c'est qu'elle est très amincie sur les bords sans aucune trace de coups de lime. La place des émaux a été champléevée au burin et avec un petit ciseau plat et affilé.

Les émaux ont-ils été préparés et fondus dans les cases qui leur étaient destinées, ou rapportés après coup ?

Cette dernière hypothèse me paraît la plus vraisemblable. L'ouvrier doit avoir préparé des rubans d'émaux plats dans un récipient provisoire, dans de la terre réfractaire par exemple, et une fois en possession de ces bandes, il doit les avoir sciées soigneusement en parallélogrammes égaux et les avoir placées dans les cases qui leur étaient réservées sur un lit de substance fusible destinée à les coller sur le fond avec le bronze et sur les côtés avec les émaux voisins. Passée ensuite au four, cette ornementation a acquis une certaine solidité et l'aspect d'un véritable émail champléevé.

Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est cette réflexion que si les émaux avaient été peints dans la place qu'ils devaient occuper, il n'y aurait pas d'erreur dans l'arrangement de ceux qui se

font pendant, qui seraient toujours absolument semblables l'un à l'autre ; le plus médiocre ouvrier de France les aurait faits identiques. Cela n'est pas cependant, quelques-uns sont placés à l'envers, ce qui démontre que l'ouvrier forcé de mettre rapidement en place sur une substance prompte à se dessécher, s'est quelquefois trompé dans leur arrangement.

L'objet a subi une inflexion fort apparente qui lui donne une forme sensiblement cintrée du côté où sont les émaux ; elle doit être postérieure à la fabrication et due à un accident.

En effet, cette inflexion a produit, sur un des côtés, une irrégularité, une sorte de boursoufflure qu'il eût été facile de corriger si c'eût été nécessaire et on ne l'a pas corrigée, donc elle n'est pas le fait de la fabrication mais bien d'un accident. Je pense même que cet accident est la principale cause de la destruction de la plupart des émaux.

Quelle était la destination de ce bronze émaillé ?

Il est percé d'un trou, donc il devait être appliqué ou suspendu ; il est fort probable qu'il était destiné à orner un vêtement ou un harnachement. C'est peut-être une fibule dont l'ardillon a disparu, ou une boucle de ceinturon ; jusqu'à aujourd'hui je n'ai vu aucun objet absolument semblable.

De quelle époque est-il ?

La question me paraît résolue par la nature des débris au milieu desquels il a été trouvé par M. Martin. Les tuiles à crochets nommées généralement et abusivement tuiles sarrazines par les populations des campagnes, ne sont pas antérieures, cela est connu, à l'époque romaine et leur usage a continué jusqu'au XI^{ème} siècle peut-être. Ce bijou, si on peut lui donner ce nom, n'est certainement pas gallo-romain ; il n'est probablement même pas de la bonne époque mérovingienne où la fabrication était meilleure, l'ornementation plus belle et les formes élégantes. Je le crois de l'époque carolingienne du IX^{ème} ou X^{ème} siècle.

C'est un objet barbare, fabriqué par des procédés très rudimentaires, de la vraie camelotte en un mot, mais précisément à cause de ces caractères il n'en est que plus curieux et il faut féliciter M. Martin d'en avoir compris toute la valeur. Peut-être des fouilles poussées plus au fond au même endroit, donneront-elles de bons résultats et permettront-elles de compléter cette intéressante trouvaille.

FIN